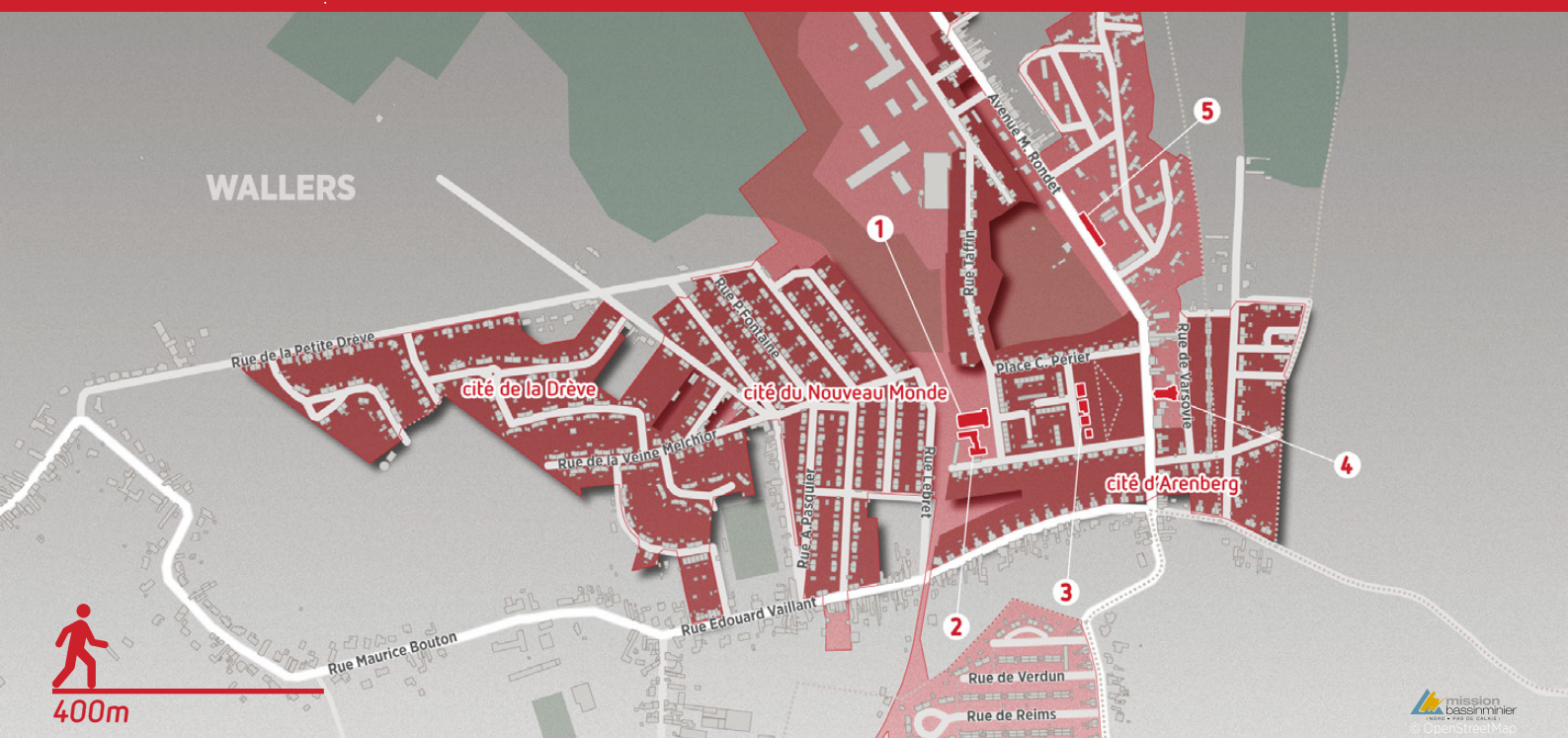




Au cœur de la cité d'Arenberg, découvrez un ensemble exceptionnel et harmonieux d'équipements construits par la Compagnie des Mines d'Anzin et destinés aux mineurs et à leurs familles : salle des fêtes, écoles, église... Cette vitrine architecturale est sans conteste à la hauteur de la monumentalité recherchée pour la fosse d'Arenberg.

Cité d'Arenberg

La construction de cette cité de corons débute en 1900, en même temps que la fosse d'Arenberg, et s'achève en 1923. Une première partie, située en face de la fosse, s'organise le long d'une seule rue rectiligne longeant le carreau de fosse. Les deux rangées d'habitations proposent des pavillons de 2 logements encore fortement alignés, comme de coutume à l'époque. L'architecture et la décoration sont simples et minimalistes : quelques bandeaux de briques, fausses baies et fers d'ancrage. Le reste de la cité s'organise autour de la vaste place Casimir Périer. En 2002, la cité a fait l'objet d'une opération de rénovation. Depuis, les habitations offrent de belles façades sablées animées de leurs menuiseries d'origine aux couleurs éclatantes.

① Salle des fêtes

Inaugurée en 1910, celle-ci accueillait toutes les festivités de la cité minière : bals, fête de la Sainte-Barbe, harmonies et fanfares de la Compagnie... Remarquez que toutes les fenêtres et ouvertures sont soulignées par des arcs alternant briques vernissées blanches et bleues : c'est l'une des signatures architecturales les plus fameuses de la Compagnie d'Anzin. Attardez-vous sur l'imposant arc triomphal qui marque l'entrée. Difficile d'ignorer la vocation festive et musicale du lieu ! De part et d'autre, les piliers présentent des compositions de carreaux de céramique de

Desvres : à gauche, une grande harpe devant une partition ouverte ; à droite, une lyre sur une trompette et un bâton de fanfare croisés. Ces décors de céramique sont signés Charles Fourmaintraux, l'un des grands céramistes du début du 20^e siècle dans la région Nord-Pas de Calais.

Inscrite Monument Historique

50.38036, 3.42728

② École ménagère

Jouxant la salle des fêtes, l'école reprend en partie cette esthétique afin de créer un ensemble homogène et harmonieux. Également inaugurée en 1910, elle accueillait les jeunes filles de 14 à 18 ans pour les former à la vie pratique : cuisine, ménage, éducation des enfants... Sur les façades, vous retrouvez l'usage des briques vernissées blanches et bleues pour souligner les ouvertures tout comme l'usage régulier de plaques de céramique formant des motifs cette fois-ci floraux. Autre « marque de fabrique » de la Compagnie, les balustrades et le porche d'entrée sont composés de rondins de bois... en béton !

Inscrite Monument Historique

50.38003, 3.42733

③ Pharmacie et cabinet médical

Situé au cœur de la place de la cité, entre la salle des fêtes et l'église Sainte-Barbe, le dispensaire fut construit dans les années 1960 par le Groupe de Valenciennes. Commun à l'ensemble des cités de la fosse d'Arenberg, il se compose de trois bâtiments carrés, presque identiques et parfaitement alignés. Au centre, il s'agit de la pharmacie ; de part et d'autre, un centre de soins et un cabinet de dentiste. L'ensemble était réservé aux mineurs et à leurs familles dans le cadre de la Sécurité Sociale Minière (SSM). Caractéristique des Houillères nationalisées, l'architecture des bâtiments est sobre, fonctionnelle, employant essentiellement la brique et le béton pour les ouvertures et les auvents.

50.38051, 3.42958

④ Église Sainte-Barbe

Dominant la place Casimir Périer de son clocher, l'église Sainte-Barbe fut construite entre 1905 et 1907. D'architecture sobre, elle abrite un magnifique vitrail en l'honneur de Sainte-Barbe, patronne des mineurs et de tous ceux qui travaillent avec « ce qui tonne et détonne ! » (pompiers, artificiers...). Elle est célébrée le 4 décembre. Offert par l'abbé Davaine, fondateur de la paroisse, le vitrail présente Sainte-Barbe dotée de ses attributs dont la tour et l'épée. En dessous



se trouve une scène minière, représentant des mineurs de fond au travail dans une galerie tandis qu'en surface, figurées de manière assez réaliste, la fosse d'Arenberg et l'église se font face.

50.38069, 3.43131

5 École

Au début des années 1930, la fosse d'Arenberg a doublé sa production depuis sa mise en service (450 000 tonnes/an). Au fur et à mesure que se construisent de nouvelles cités pour accompagner cet essor, la Compagnie construit ses propres écoles destinées aux enfants de mineurs, les écoles publiques ne pouvant plus absorber ces nouveaux élèves. Ainsi la Compagnie construit-elle l'école d'Arenberg, achevée en 1931. Avec son pignon central et ses motifs en pas de moineaux, son architecture n'est pas sans rappeler l'architecture flamande. Conformément à l'époque, remarquez à chaque extrémité les deux entrées bien séparées pour les filles et les garçons. Juste en face, n'oubliez pas de jeter un œil à la maison de maître située au cœur d'un grand jardin arboré et protégée par de jolies grilles ouvragées : il s'agit de l'ancienne demeure du directeur de la fosse d'Arenberg!

50.38288, 3.42976

Cité du Nouveau Monde

Contrastant avec la cité de corons d'Arenberg, la Compagnie des Mines d'Anzin a ici adopté un nouveau modèle de cité minière : la cité pavillonnaire. Celle du Nouveau Monde fut construite essentiellement dans l'entre-deux-guerres. Organisée selon un plan orthogonal strict, remarquez ses rues rectilignes le long desquelles s'alignent à espace régulier les maisons jumelées (2 logements). Si leurs façades empruntent la même sobriété architecturale que celles de la cité de corons d'Arenberg, les habitations s'en différencient désormais par de petits jardins à l'avant et des jardins plus vastes à l'arrière.

Cité de la Drève

Dernière génération de cité minière, la cité moderne de la Drève est construite par le Groupe de Valenciennes entre 1948 et 1950, peu après la Bataille du Charbon, et au moment

où la fosse d'Arenberg se prépare à devenir un siège de concentration. Composée d'habitations de 2 logements, la cité est caractéristique du style standard des Houillères nationalisées : murs de briques orangées, fenêtres carrées ou rectangulaires filantes, encadrements en béton. Associée à la cité de corons d'Arenberg et à la cité pavillonnaire du Nouveau Monde, la cité de la Drève témoigne ainsi des phases historiques successives de la production mais aussi de la transformation du paysage autour de la fosse d'Arenberg.

Taffin ? Périer ?

Ici, même les noms de rue portent l'histoire de la Compagnie des Mines d'Anzin ! Taffin est le nom de l'un des associés de Jacques Desandrouin, le découvreur du charbon en 1720. Périer ? Encore une personnalité illustre de la Compagnie ! Issu de l'illustre famille de banquiers parisiens, il prend la tête du conseil de régie de la Compagnie en 1823. Son petit-fils, Jean Casimir-Périer, dit « Casimir d'Anzin », actionnaire majoritaire de la Compagnie, deviendra un important homme politique et même brièvement Président de la République française (1894-1895).

Infos visiteurs

Pour préparer votre visite et découvrir la cité d'Arenberg avec des guides :

Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

03 27 48 39 65

www.tourisme-porteduhainaut.com

Pour connaître toutes les visites,
consultez notre répertoire !

N'oubliez pas de consulter la fiche consacrée au
site de la Fosse d'Arenberg.



Compagnie des Mines d'Anzin

Berceau de l'exploitation minière Suite à la découverte du charbon en 1720 par Jacques Desandrouin à Fresnes-sur-Escaut, la Compagnie des Mines d'Anzin est fondée en 1757.

8 concessions, 28 000 hectares La plus grande emprise spatiale sur tout le Bassin minier du Nord-Pas de Calais.

Pionnière ! Elle a initié les techniques d'extraction et l'habitat ouvrier et dominé l'activité minière du Nord-Pas de Calais pendant 150 ans. En 1903, elle perd sa suprématie au profit de la Société des Mines de Lens.

Nationalisation en 1946 Les concessions d'Anzin deviennent la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et sont gérées par le Groupe de Valenciennes.

